

Intelligence artificielle ou intelligence augmentée?

La RTS vient de mettre en ligne une web série produite tout spécialement pour la 20e Semaine des médias à l'école. Elle vulgarise en 10 x 3 minutes quelques principes, avantages et dangers de l'intelligence artificielle. Une appellation que l'ingénieur Luc Julia, récemment de passage en Suisse, juge trompeuse. Ce cocréateur de l'assistant vocal Siri est l'auteur d'un livre au titre sans appel: *L'intelligence artificielle n'existe pas*.

Qu'est-ce que l'intelligence artificielle (IA)? «Une boîte à outils!», répond Luc Julia. Certains de ces outils sont diaboliquement efficaces pour effectuer des tâches spécifiques. Mais n'attendez pas de l'IA qu'elle soit capable d'accomplir des tâches générales. On s'est du reste trompé en traduisant en français: «intelligence», en anglais, renvoie au «renseignement» et à la «recherche d'informations». Mais depuis que nos téléphones sont «smart», l'innovation technologique nous aveugle. Infiniment plus énergivore que le cerveau humain (ce qui n'est pas anodin), la machine est très forte pour aller chercher des données, mais elle ne comprend pas ce qu'elle fait. Elle n'en a aucune conscience.

L'excitation actuelle autour de ChatGPT ne doit pas faire oublier que l'histoire de l'IA est jalonnée de coups d'éclat (défaite des champions d'échecs et du jeu de go contre les ordinateurs), mais aussi de cuisantes déceptions. Faut-il s'émerveiller qu'une machine sache reconnaître un chat (avec un taux de probabilité de 98%), après avoir ingurgité 100'000 images, alors qu'il suffit de deux images pour qu'un enfant de 2 ans sache en reconnaître un à coup sûr? Une IA générative comme ChatGPT consomme trop de données: faute de tri et d'évaluation de leur fiabilité, ces données sont biaisées. Si on se mettait à les trier, elles seraient biaisées aussi. Pour Luc Julia, ChatGPT n'a pas la science infuse. C'est un assistant occasionnellement performant, mais surtout une IA «bouche-trou» qui fonctionne sur la vraisemblance de ses réponses. Mais gare à celles et ceux qui prendraient pour argent comptant les références souvent totalement fantaisistes qu'elle cite avec aplomb!

Pour l'ingénieur Julia, le paradoxe est le suivant: dans la plupart des domaines, on pourra à l'avenir développer un outil meilleur que l'être humain grâce à l'IA. Mais il faudrait une infinité d'IA pour aboutir à quelque chose qui commence de ressembler à l'intelligence humaine. Cette dernière se caractérise par sa polyvalence et sa continuité. L'IA ne génère que ce qu'on lui demande. Elle ne prend



pas d'initiative. Elle trouve toujours ses limites (selon Julia, la voiture autonome de niveau 5 n'existera jamais). En revanche, les potentiels usages malfaisants de l'IA sont infinis. À commencer par la production de désinformation. Une bonne raison de visionner en classe la web série de la RTS!

L'IA en dix capsules

La web série produite par la RTS est associée à un dossier pédagogique qui propose des pistes d'exploitation en classe. Voici le sommaire des dix épisodes (10 x 3'):

1. Il était une fois l'IA
2. L'IA, comment ça marche?
3. L'IA et l'information
4. L'IA dans les médias
5. L'IA et l'image
6. L'IA, les sources et les fake news
7. L'IA dans mon quotidien
8. L'IA, les données personnelles et la vie privée
9. Faut-il avoir peur de l'IA?
10. L'IA du futur